

DIMANCHE 5 MARS 2023 – 2^e dim. Carême, année A (11h, étape de baptême)

Depuis le début du carême, Jésus aime beaucoup nous faire voyager... La semaine dernière, nous étions au désert, avec Jésus qui était tenté par le diable. Aujourd'hui, changement de paysage, nous sommes à la montagne, emmenés par le Christ avec Pierre, Jacques et Jean : c'est la Transfiguration. L'épisode peut nous sembler un peu étrange. Il y a cette vision spectaculaire de Jésus qui apparaît rempli de lumière. Il y a aussi cette réaction de Pierre, qui veut construire des tentes, et on voit que ce n'était pas une bonne idée. Une nouvelle fois, les disciples ne comprennent pas bien ce qui leur arrive. Alors essayons, nous d'en comprendre un peu plus.

Pour bien saisir ce qui se passe, il faut réaliser que cette histoire de la Transfiguration comprend beaucoup de clins d'œil à des épisodes de l'Ancien Testament. La haute montagne, par exemple. Peut-être que chez vous elle évoquera des souvenirs de ski, des projets de séjour dans la neige ou des désirs de randonnées. Dans la Bible, la montagne, ce n'est pas l'endroit où on passe ses vacances ou ses week-ends. La montagne, c'est l'endroit de Dieu et c'est là qu'il parle. Rassurons-nous, je ne suis pas en train de dire que Dieu habite plus dans la montagne qu'en plaine. Nous savons bien qu'il est partout et il habite tout autant ici que là-haut ! C'est juste une manière de nous dire que, à chaque fois qu'on entend le mot « montagne » dans la Bible, on peut se dire qu'on arrive là où Dieu va parler.

Apparaissent aussi, dans l'Évangile d'aujourd'hui, deux personnages connus de l'Ancien Testament, Moïse et Élie. Leur point commun : ils sont partis tous les deux à la montagne du Seigneur, et là, Dieu leur a parlé. Moïse a vu le buisson ardent, et Élie, qui se cachait dans une caverne, a entendu le murmure d'une brise légère. Pierre, Jacques et Jean, ont fait une expérience du même genre. Avec un peu plus de chance : ils ont vu le visage de Jésus transfiguré – c'est-à-dire qu'il devenait blanc et qu'il brillait – ils ont vu qui il était : le Fils de Dieu. Et s'ils ne l'avaient pas bien compris, la voix de Dieu l'a confirmé : « Celui-ci est mon Fils bien aimé ». Ainsi, les disciples ont vécu une chose extraordinaire : la rencontre de Jésus, la rencontre du Fils de Christ.

Nour, Arthur et Romy, tout à l'heure, au début de la célébration, vous nous avez dit avec vos mots qui est Jésus pour vous. Chacun a sa propre réponse, c'est normal, mais vous avez tous à un moment donné senti que Jésus était quelqu'un, quelqu'un qui est vivant et qui nous aide encore aujourd'hui. Vous avez peut-être déjà vécu – ou vous allez la vivre dans votre vie – ce qu'on appelle *la rencontre avec Jésus*. Essayez d'interroger les chrétiens que vous croisez et ils pourront vous en parler. Certains n'oseront peut-être pas. On les comprend : c'est une expérience personnelle, qu'on n'ose pas toujours partager. Et puis c'est difficile à décrire, les mots nous manquent parfois. C'est un moment où, dans notre vie, il se passe quelque chose. On sent que Jésus est là, qu'il est avec nous, qu'il nous aime, et qu'il est plus qu'un ami : c'est Dieu, le Fils de Dieu. On ressent quelque chose en nous, dans notre cœur. Pas une simple idée qui nous passe par la tête, c'est plus profond : on ne

le comprend qu'avec son cœur. Et à partir de ce moment-là, on entre dans une autre relation avec Jésus.

Bien sûr, on ne le voit pas comme s'il était assis, là, devant nous. Mais on sent avec son cœur qu'il est avec nous, qu'il est présent. Alors on se met à penser à lui, en l'aimant très fort, même à lui parler : c'est ce qu'on appelle la prière. On a aussi envie de l'écouter parler. Comment nous parle-t-il ? Dans notre cœur, quand on sent quelque chose en nous, quelque chose qui est plus fort que nous et qui nous pousse à aimer les autres. Mais Jésus nous parle aussi quand on écoute sa parole.

Tout à l'heure, juste après l'homélie, Arthur, Nour et Romy, vous allez recevoir un cadeau. Au passage, vous avez de la chance d'avoir un cadeau pendant le Carême ! C'est un cadeau particulier. D'abord il se lit. Il y aura peut-être un peu d'images avec, d'accord, mais il y aura surtout des histoires. Et c'est aussi un cadeau qui se vit ! Fin du suspens pour tout le monde, avant que la paroisse entière ne soit jalouse, ce cadeau, c'est le livre de la Parole de Dieu, et j'espère que les autres l'ont aussi chez eux !

Un cadeau qui se lit : on le lit d'abord pour mieux connaître qui est Dieu. Ce Dieu qui a créé les hommes et les femmes par amour et qui ne veut que notre bonheur, même si nous n'agissons pas toujours comme il faudrait. La Bible nous parle aussi de Jésus, le Fils de Dieu, qui est venu nous montrer comment nous aimer les uns les autres. La Parole de Dieu, c'est aussi *un cadeau qui se vit*. La tentation serait de rester là-haut, sur la montagne, en montant des tentes. Pour les scouts qui sont présents ici, je précise que je n'ai rien contre camper sous la tente ! Mais dans l'Évangile d'aujourd'hui, Pierre a envie que le moment qu'ils ont avec Jésus ne passe jamais. Il aimerait le voir toujours rempli de lumière, comme le Fils de Dieu. Mais leur vision se termine. Car il faut retourner à la vie quotidienne, là où tout commence véritablement.

Une fois qu'on a vécu la rencontre du Christ, la vie n'est pas terminée. Jésus est aussi présent dans le pain et le vin que nous allons consacrer – ça, ça sera plus tard pour la première communion. Jésus est aussi présent dans le cœur des hommes et des femmes que nous rencontrons tous les jours. Ceux que nous aimons bien, et même ce que nous aimons un peu moins bien. Il est là dans le cœur de tout le monde.

Alors demandons à Dieu la chance de faire sa rencontre, si nous n'avons pas l'impression de l'avoir vécue. Et si nous avons déjà senti sa présence avec nous, demandons-lui de continuer à nous donner son amour. Demandons aussi qu'il nous donne son Esprit pour l'écouter quand il nous parle. Que dans tous les cas, nous sachions l'accueillir et le diffuser autour de nous. Amen.